

# LA STRUCTURE DES EXPLOITATIONS

## I- Généralité :

### 1- Fermes traditionnelles :

Les fermes individuelles de subsistance et les petites **exploitations familiales** mixtes diminuent en nombre dans les pays industrialisés, mais sont toujours aussi nombreuses dans les pays en voie de développement d'Afrique et d'Asie.

Les **bergers nomades** parcourent de vastes étendues dans le sud du **Sahara**, en **Afghanistan** et en **Laponie**, la conduite de troupeaux étant l'une des principales composantes de l'agriculture de régions comme la **Mongolie**.

La taille des fermes elle-même varie considérablement d'une région à l'autre. À la fin des **années 1980**, la taille moyenne d'une ferme canadienne était d'environ **230 ha**, alors que la taille moyenne d'une ferme aux **Philippines** est inférieure à **3,6 ha**, et en **Indonésie**, inférieure à 1,2 ha.

La taille dépend également de l'objectif poursuivi par la ferme. Si l'agriculture de subsistance est encore réalisée sur de petits domaines, l'agriculture commerciale est en général pratiquée sur des exploitations à très grande échelle.

Les **latifundia** d'Amérique latine sont de grandes exploitations, privées, fonctionnant avec une main-d'œuvre louée. Les plantations à récolte unique produisent du **thé**, du **caoutchouc** et du **cacao**.

Ainsi, une grande part des devises entrant dans un pays peut provenir d'un seul bien de consommation ; **par exemple**, le **Sri Lanka** repose sur le thé, le Danemark a comme spécificité les produits laitiers, l'Australie la laine, la Nouvelle-Zélande et l'Argentine les produits carnés.

### 2- Agriculture mécanique :

De même, les exploitations céréalières sont d'une meilleure rentabilité lorsqu'elles comportent **plusieurs milliers d'hectares** et peuvent fonctionner avec des équipes et un important matériel agricole.

Les parcelles des communautés agricoles chinoises et les **coopératives agricoles** péruviennes constituent d'autres types d'exploitations agricoles importantes, comme l'étaient les **fermes collectives** qui appartenaient et étaient dirigées par les fonctionnaires de l'ex-URSS.

Comme les pays dépendent de l'agriculture, pas uniquement pour les produits alimentaires, mais également pour les revenus et les matières premières nécessaires à l'industrie, les échanges

commerciaux dans le domaine de l'agriculture constituent une préoccupation constante sur le plan international.

Ils sont régulés par des organisations comme l'Organisation mondiale du commerce (**OMC**) ou l'Union européenne.

### 3- Produits agricoles :

Les plantes cultivées sont fort nombreuses, mais seules quelques-unes occupent une place prépondérante sur le plan mondial.

En ne considérant que les productions végétales directement utilisables par l'homme, c'est-à-dire en excluant les **productions fourragères** transformées en produits animaux, comme les feuilles du mûrier qui alimentent le ver à soie ou la **luzerne** et le **maïs**, ensilés pour nourrir les bovins, **deux destinations** peuvent être considérées : la **transformation à des fins non alimentaires** et **l'alimentation humaine**.

Ces **deux** activités pouvant présenter tous les stades, de **l'artisanat familial** à la **grande industrie multinationale (agroalimentaire)**.

**Dans le premier groupe** se rencontrent les **plantes textiles**, le **coton** en premier lieu, mais aussi le **caoutchouc** ou le **tabac**, de même que des cultures **oléagineuses** comme le **ricin**, qui fournit une huile de moteur appréciée.

**Dans le second**, la masse principale est représentée par les cultures apportant des **aliments glucidiques**, à savoir de l'énergie, à l'espèce humaine.

Originellement, chaque société avait la sienne, correspondant aux conditions naturelles de son habitat, mais aussi à ses coutumes ; **racines, rhizomes et tubercules** farineux du monde tropical humide, **céréales** du monde tempéré et des régions chaudes à saison sèche avec, là aussi, des particularités — **riz** d'Extrême-Orient et d'Afrique, **maïs** de l'Amérique précolombienne, **blé, orge, seigle** et **avoine** d'Eurasie tempérée. À part, la **pomme de terre**, qui était une spécialité de l'Amérique andine.

Actuellement, cependant, une relative unification des modes de vie conduit à placer au premier rang le blé, avec une récolte annuelle de plus de **500 millions de tonnes**, suivi de près par le riz et par le maïs.

La pomme de terre, localement fort importante, représente près de **300 millions de tonnes**, mais est bien moins riche en matière sèche que les céréales.

**Deux autres sources** d'alimentation ressortent : les **plantes produisant du sucre**, un aliment fort apprécié mais longtemps resté rare dans le menu humain, **canne et betterave à sucre**, et les **plantes oléagineuses**, dont les fruits ou les graines sont riches en huile.

Au **premier rang** viennent le **soja**, une légumineuse d'Extrême-Orient acclimatée avec un grand succès en Amérique, et l'**arachide** africaine.

Les résidus d'extraction de l'huile, ou « **tourteaux** », sont valorisés en alimentation animale. Leur richesse en **protéines** a valu aux plantes qui les produisent le nom d'**oléo-protéagineux**.

Les autres produits alimentaires ont des rôles diététiques différents, moins fondamentaux, mais néanmoins nécessaires, tel l'apport de fibres, de minéraux et de vitamines.

Ce sont les **légumes**, les **fruits**, à consommer crus ou cuits, frais ou conservés. Les volumes produits et surtout commercialisés sont bien moindres, mais économiquement souvent fort importants, surtout lorsqu'il s'agit de productions à contre-saison destinées aux marchés de pays développés, comme les **haricots verts** du Kenya ou les fruits d'arbres de zones tempérées provenant de l'hémisphère Sud.

La plupart de ces plantes s'écartent considérablement des formes sauvages, par leur degré de spécialisation et par l'**hypertrophie** de telle ou telle partie du **végétal**.

Ces transformations résultent du travail ancien et patient de générations d'**arboriculteurs**, d'**horticulteurs**, de **cultivateurs**, et plus récemment de celui d'**entreprises d'amélioration génétique** végétale qui, par l'astucieux système du certificat d'obtention végétale (**COV**), ont pu, sans breveter la matière vivante, à la fois protéger leurs droits et ne pas entraver de nouveaux progrès.

L'obtention et la commercialisation de **plantes à gènes** « **greffés** », dites transgéniques, conduisent à reconsidérer cette situation.

## II- Perspectives :

L'agriculture contemporaine mondiale produit suffisamment pour nourrir les **6 milliards d'habitants** de la planète ; cependant, une grande partie de la population mondiale souffre encore de la faim.

L'importance quantitative de cette production n'a pas été obtenue sans de grands investissements, de grands efforts et de fortes atteintes au **milieu naturel**.

Ici et là, l'agriculture dite biologique s'efforce de minimiser ces dernières par une utilisation restreinte des produits de l'industrie chimique : engrais, insecticides, pesticides ou adjuvants divers.

Des résultats ponctuels sont obtenus, mais la possibilité de leur généralisation reste incertaine. L'incertitude majeure concerne cependant les mesures à prendre pour qu'une nouvelle révolution verte permette de nourrir, dans **quelques décennies**, une population mondiale doublée.